



KARINA GAUVIN - soprano
MICHAEL McMAHON - piano

Native de Repentigny, Karina Gauvin a étudié au Conservatoire de Montréal puis à l'Académie royale de musique de Glasgow. Dès le début de sa carrière, elle brille dans plusieurs concours internationaux. Depuis, elle se produit régulièrement sur les grandes scènes lyriques – Covent Garden, Wigmore Hall – participe à plusieurs festivals et enchaîne les enregistrements. Son vaste répertoire, s'étendant de la période baroque au 20^e siècle, lui a permis de collaborer avec des orchestres aussi divers que les orchestres symphoniques de Montréal, New York, Chicago, ainsi qu'avec plusieurs orchestres baroques tels Les Talens Lyriques, Les Violons du Roy, L'Akademie für Alte Musik et le Venice Baroque Orchestra. Sa voix de soprano « atteint avec la maturité une limpidité et une souplesse qui enchante » (*Le Soleil*). Karina Gauvin a obtenu un *Chamber Music America Award* et un Prix Opus en 2000 pour son album « Fête galante » réalisé avec le pianiste Marc-André Hamelin. Ses interprétations avec le Boston Early Music Festival Orchestra lui ont valu des nominations aux *Grammy Awards* en 2007 et en 2009. Son enregistrement « Prima Donna » lui a valu les trophées Juno, Félix et Opus. 4^e fois au LMMC. Michael McMahon, pianiste et accompagnateur recherché, est professeur à l'université McGill. Comme coach vocal il a travaillé au Centre d'Arts Orford, à l'Atelier lyrique et au Banff Centre. Plusieurs de ses enregistrements ont été nommés au Prix Juno.

Notes

« Puissent la musique et la poésie comprendre un jour quel intérêt elles ont à s'appuyer l'une sur l'autre ! » Les œuvres au programme de ce concert illustrent avec bonheur ces paroles de Saint-Saëns, car tant le Lied allemand que la mélodie française reposent sur une étroite relation entre la musique et le texte. Le piano agit comme un partenaire de la voix. Avec elle, il commente le texte, souligne certains détails, illustre l'esprit du poème. L'équilibre entre les deux intervenants est savamment dosé et basé sur la complémentarité. La virtuosité vocale n'est pas de mise, ce sont le caractère poétique et l'interprétation psychologique des mots – dans un esprit tout à fait romantique – qui sont au cœur de ces compositions. **Schumann** fait appel aux poèmes de Eichendorff pour écrire les *Liederkreis*. Le compositeur a réorganisé les poèmes afin de créer une progression émotionnelle allant du calme à la mélancolie en passant par l'exaltation. Surtout connu pour ses opéras – *Thaïs*, *Manon*, *Lescaut*, *Werther* – **Massenet** fut un compositeur prolifique de mélodies. Il a mis en musique non seulement des poètes connus, mais également des poétesses – ce qui était peu courant à l'époque – mettant ainsi en valeur la contribution des femmes à la poésie française du 19^e siècle.

Florence Leysieux



KARINA GAUVIN - soprano
MICHAEL McMAHON - piano

Born in Repentigny, Quebec, soprano Karina Gauvin has been called ‘the incarnation of a Cleopatra through songs with haunting modulations’ (*Diapason*). Her repertory spans three centuries, but she is known above all for her striking interpretations of characters in 18th century operas and oratorios by Vivaldi, Handel, Gluck, Mozart, and others. Whether performing with period instrument ensembles like the Akademie für Alte Musik Berlin, Toronto’s Tafelmusik Baroque Orchestra and Quebec’s Les Violons du Roy, or with modern orchestras like the New York Philharmonic and Chicago Symphony, Karina Gauvin is adept at riveting an audience. Her soprano voice ‘is like a clear, refreshing and inexhaustible spring that darts and sparkles around any ornamental obstacle in its way,’ wrote *Opera News*. Gauvin’s performances with the Boston Early Music Festival Orchestra earned her nominations at the Grammy Awards in 2007 and 2009. Pianist Michael McMahon is renowned as one of Canada’s premier accompanists. 4th LMMC appearance.

Notes

Schumann wrote his first songs in 1827 at the age of 17. He wrote no more until 1840, his *annus mirabilis* of song, during which he wrote more than half of his total output of *Lieder* (nearly 140 out of more than 250), including most of the best as well. Opus 39 is his second cycle entitled *Liederkreis*. A *Kreis* is a circle or orbit, so a *Liederkreis* simply means a song cycle. While Opus 39, set to poems of Joseph von Eichendorff (1788-1857), is not strictly speaking a cycle in the sense of an identifiable course of events that returns to its point of origin, or a continuous story, there is nevertheless a psychological unity of theme and atmosphere in that all the songs are related to love and nature, and the moods expressed therein show the sequence of thoughts toward a final, exuberant flowering of love’s triumph. Schumann called Opus 39 ‘my most romantic music ever’.

Massenet earned his reputation – and what a reputation it was! – as a composer of music for the stage: operas (more than two dozen, including such evergreens as *Werther* and *Manon*), incidental music, ballets, and sacred dramas. But he also left a substantial body of *mélodies* (art songs) – more than 250 of them – in addition to vocal duets, trios and quartets. In his book *French Song from Berlioz to Duparc*, Fritz Noske states that ‘the essence of [Massenet’s] style is not the picturesque, exotic painting or local colour, but the expression of a delicate sentimentality realized with extreme refinement’. Many of these songs quickly became popular favorites. But taste is fickle, and this body of works is only rarely encountered today.

Robert Markow